

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53596

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

schen Kunst, Literatur und Musik in Frankreich; der Eindruck, daß diese weniger stark und vor allem weniger konstant war als im gleichzeitigen Deutschland, wird bestätigt.

Rudolf LILL, Karlsruhe

Rudolf VIERHAUS, *Staaten und Stände. Vom Westfälischen bis zum Hubertusburger Frieden 1648 bis 1763*, Berlin (Propyläen Verlag) 1984, 382 p. (Propyläen Geschichte Deutschlands, 5).

Dans la nouvelle – et excellente histoire de l'Allemagne actuellement en cours de publication sous la direction de Dieter Groh, le tome 5, dû à Rudolf Vierhaus et qui traite du siècle qui va des traités de Westphalie à la paix d'Hubertusbourg, mérite tout particulièrement de retenir l'attention: consacré à une période de l'histoire allemande longtemps négligée et mésestimée, écrit par un des historiens les plus actifs et les plus féconds de sa génération, ce livre est d'abord un remarquable témoignage de la vitalité retrouvée, mais aussi des réorientations de l'historiographie allemande contemporaine.

La structure même de l'ouvrage est une première expression de ce changement de perspective: si l'auteur a, à juste titre, réservé trois chapitres de son livre aux aspects événementiels et aux évolutions (chapitre 2 sur l'Allemagne aux lendemains de la guerre de Trente Ans, chapitre 5 sur l'Allemagne dans les conflits européens des années 1680–1720 et chapitre 6 sur la consolidation politique et les conflits des années 1720 à 1763), trois autres chapitres envisagent, eux, la période dans sa totalité (chapitre 1 sur le profil et les caractéristiques de la période, chapitre 3 sur les institutions et la culture sociale, chapitre 4 sur les formes d'existence et les mentalités): d'importance sensiblement égale et imbriqués les uns dans les autres, chapitres conjoncturels et chapitres événementiels s'équilibrent et s'éclairent ainsi mutuellement, dans un mouvement d'aller retour qui restitue au siècle son épaisseur et son mouvement.

Tout aussi significative est la perspective plurielle et dynamique retenue par Rudolf Vierhaus pour rendre compte de la période. Cette approche nouvelle est condensées sous une forme particulièrement incisive dans l'essai placé en tête de l'ouvrage; elle insiste avant tout sur la pluralité structurelle de la réalité allemande (d'où le titre doublement pluriel donné au livre) et pose comme thèse que «la diversité aujourd'hui encore si présente des aires culturelles, des centres régionaux et des institutions à l'époque moderne, s'impose alors comme un élément constitutif de la réalité politique et historique allemande» (p. 10). Cette attention privilégiée et valorisante portée à la pluralité allemande, l'effort pour saisir la multiplicité des systèmes relationnels dans leurs oppositions et leurs complémentarités, leurs tensions et leur polarité, leur fécondité et leur dynamisme, se retrouvent tout au long de l'ouvrage et lui donnent son unité. Ils expliquent par exemple l'intérêt porté par l'auteur aux petites principautés de la Souabe ou de la Thuringe où la faiblesse des institutions politiques est inséparable de la vitalité culturelle; ils expliquent son souci constant d'une approche dialectique de la réalité, qu'il s'agisse des rapports entre l'Europe et l'Allemagne, des rapports entre l'Empire et les États territoriaux, des rapports entre la culture des cours et celle des villes, des rapports entre les confessions, des rapports entre les villes et les campagnes etc.; ils expliquent enfin l'importance de la place réservée par Rudolf Vierhaus aux nouveaux chantiers de la recherche (proto-industrialisation, histoire de mentalités, histoire intellectuelle) et l'attention qu'il porte aux interrelations entre les différentes instances, ainsi par exemple dans les pages qu'il consacre aux liens entre théories et pratiques politiques, entre droit et pratique judiciaire.

Le livre de Rudolf Vierhaus s'impose enfin non seulement, comme tous les autres livres de la collection, par la richesse et le soin de son illustration, la précision de ses index et de sa bibliographie, mais aussi, et plus encore, par les qualités de son écriture, par l'expressivité d'un style aussi dense qu'incisif, par la prudence de l'analyse qui invite en quelque sorte le lecteur à se forger lui-même sa propre opinion, par la netteté de conclusions toujours solidement

argumentées. D'autant plus sensible qu'elle est plus rare chez les historiens allemands, cette qualité d'écriture n'est pas le moindre mérite d'un livre dont on aimerait qu'il fût sans tarder traduit en français.

Etienne FRANÇOIS, Paris

Abel POITRINEAU, *Les Espagnols de l'Auvergne et du Limousin du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Aurillac (Malroux-Mazel) 1985, 270 S., zahlr. Tab. u. Abb.

Bei den im Titel dieses Buches genannten Spaniern handelt es sich um sogenannte Spanier, um französische Arbeitsmigranten aus dem Zentralmassiv, die – in ihrer Heimat als *Espagnols* verachtet und jenseits der Pyrenäen als *Gavachos* verspottet – ihren Lebensunterhalt ganz oder teilweise auf der seit der Reconquista und der Kolonisation Mittelamerikas entvölkerten iberischen Halbinsel verdienten und sich dort im Laufe der Generationen auch dauerhaft niederließen.

Abel Poitrineau, Professor am historischen Seminar der Universität Clermont-Ferrand und Verfasser mehrerer migrationsgeschichtlicher Regionalstudien, untersucht in erster Linie die konkreten Lebensbedingungen der Wanderarbeiter aus dem südlichen Limousin und der südwestlichen Auvergne: »Ils ont vécu! Comment?« (S. 9). Zur Beantwortung dieser Frage werden folgende Themenbereiche behandelt: das Bild der »Spanier« in zeitgenössischen Berichten (»Les observations cliniques: constats contemporains«), die Herkunft, die Wanderwege und das Heiratsverhalten der – ausschließlich männlichen – Grenzgänger (»Les chemins de l'Espagne«), ihr Leben und Sterben (»Vie et mort des migrants »Espagnols«), ihre Arbeitswelt und ihr Alltag (»Les travaux et les jours du migrant d'après ses lettres«), ihre Aufnahme in Spanien (»Par delà les montagnes Pyrénées ...«), ihre Verdienstmöglichkeiten (»Travailler en Espagne: à la quête du fabuleux métal«), der Aufstieg und Niedergang ihrer im Exil gegründeten Handelshäuser (»Grandeur et déclin des compagnies familiales de commerce«), ihr Verhältnis zur einheimischen Bevölkerung (»Ombres portées sur un tableau bariolé«), ihre Gedanken- und Glaubenswelt (»Ce qu'ils pensent et ce qu'ils croient«) sowie schließlich die Lebensbedingungen der Emigranten im spanischen Exil (»En Espagne: une présence contestée et tourmentée«). Auf diese Weise entsteht ein komplexes Tableau der sozialen, ökonomischen, demographischen und mentalitätsgeschichtlichen Aspekte jener grenzüberschreitenden Massenwanderung, die im 15. Jh. einsetzte und erst während der Französischen Revolution langsam abflaute.

Da dem Band ein Ortsregister – für eine migrationsgeschichtliche Untersuchung eigentlich eine Selbstverständlichkeit – ebenso fehlt wie ein Namens- und Sachregister, wird der punktuelle Zugriff auf die Einzelergebnisse dieser detailreichen Forschungsarbeit leider erheblich erschwert. Der an der Geschichte der Auvergne und des Limousin interessierte Regionalhistoriker wie auch der auf den südwesteuropäischen Raum orientierte Migrationshistoriker wird das Buch dennoch mit Gewinn durcharbeiten. Seine Stärke liegt in der ausgewogenen, einfühlsamen Interpretation des aus über dreißig französischen und spanischen Archiven zusammengetragenen Quellenmaterials und in der Berücksichtigung auch entlegener Fachpublikationen. Die von Poitrineau eingangs formulierte Frage nach den Lebensbedingungen der zwischen Frankreich und Spanien pendelnden Wanderarbeiter wird der Leser also nach Beendigung der mitunter durchaus spannenden Lektüre in ein »Ils ont vécu? Et comment!« abwandeln können.

Eckart BIRNSTIEL, Paris